Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 1

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

- 4. Raconter l'histoire des trois miroirs. Une mère a envoyé à sa petite fille, qui est vaniteuse, I. un vrai miroir avec ce billet : Voilà ce que tu es ; II. une tête de mort avec ces mots : Voilà ce que tu deviendras ; III. une petite statue de la Sainte Vierge avec cette inscription : Voilà ce que tu dois être.
- 5. Composition: Le tableau de notre classe. Le tableau de notre classe est..... Ses parties sont... Le cadre est en... Il est de couleur... Le tableau de notre classe représente... Il a été placé là pour... Résolution.

 (A suivre.)

CORRESPONDANCE

TRÈS HONORÉ MONSIEUR.

Je vous envoie pour le *Bulletin* le relevé exact des comptes annuels d'une famille d'instituteur, comprenant 5 enfants, pour l'année 1915. Je puis vous en donner le détail inscrit jour pour jour.

Je suis épouvanté du résultat. Il n'est pas étonnant que beaucoup de membres du corps enseignant s'endettent, ne font leur tâche que dans la peine et les soucis continuels pour élever leur pauvre famille.

Si la chose continue longtemps sur le même pied, c'est la faillite qui attend la moitié des instituteurs.

RECETTES

Traitement annuel	Fr. 1,500 — » 60 — » 150 — » 100 — » 463 95
Somme égale l	Fr. 2,273 95
DÉPENSES	
Lait: 5 litres par jour à 19 centimes	Fr. 345 75
Viande	» 320 —
Pain	» 338 —
Epicerie	» 250 —
Médecin et pharmacie	» 125 50
A la caisse de retraite	» 40 —
Impôts divers, abonnements	» 38 40
Lumière électrique	» 26 —
Apprentissage de deux garçons	» 420 —
Habillements et chaussures	» 210 —
Argent de poche	» 160 30
Somme égale	Fr. $2,273$ 95

Ce résultat n'a pas besoin d'être commenté. Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments respectueux. V...

O-(>0

Noël pour mon petit frère

Sais-tu, mon gentil petit frère, Que Jésus, lorsqu'il vint sur terre Etait un petit comme toi? Mais, hélas! contre la froidure N'ayant pas blanche couverture, A peine trouva-t-il un toit.

Il avait bien, je le suppose, Tes yeux bleus et ta bouche rose, Et tes jolis cheveux frisés. Tes deux menottes à fossettes Où la Sainte Vierge, en cachette, Mettait en riant des baisers.

Pense donc qu'il fut doux et sage!
Aux vieux bergers, puis aux rois mages
Qui l'éveillaient de son sommeil,
Il souriait d'un air aimable,
Et, tout aussitôt l'humble étable
S'illuminait d'un doux soleil.

Et tout ceci n'est point un conte, Le livre de Dieu le raconte Et, partout on fut si joyeux Lorsqu'on apprit cette naissance, Que, pour faire sa connaissance, Les anges descendaient des cieux.

Jamais, cela j'en suis certaine, A sa mère il ne fit de peine Comme tu le fais quelquefois, Lorsque, tout rouge de colère, Tu jettes tes joujoux à terre, En faisant ta plus grosse, voix.